Observations sur les fractures Compliquées de la Jambe —

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Lorsque la complication d'une fracture est multipliée, que l'os fracturé obliquement perce les chairs, que celles ci sont contuses et déchirées en lambeau, que l'os lui même dénudé à reçu l'impression de l'air, les Inconvenients redoutables dans de semblables fractures, sont le deplacement des extremites de l'os fracturé, qui irrite des chairs deja si maltraitées, les tentatives douloureuses quil faut repeter pour la reduction, le peu defficacité du bandage contentif, à cause de l'état des chairs qui deffendent une forte compression, la mauvaise suppuration des Lambeaux, les depots Collatéraux, et lexfoliation de l'os qui rend la Cure si longue.

Il est inutile de rapporter ici plusieurs observations -

ARC 31 d 1 9 08

dont le traitement à été malheureux; ou la Cure imparfaite; je dirai Seulement que les principaux inconvenients que j'y ai remarqué Venoient de la difficulté de retenir les extrémitées fracturées; leur derangement Continuel irritoit les chairs deja trop endommagées, et leur ottoit les oscillations tranquilles, sous lesquelles la nature aime à reparer le desordre; mais lorsque l'os avoit recu L'impression de l'air au point de S'exfolier par la suitte, alors la suppuration etoit de mauvaise qualité; par la raison que l'os ainsi frappé ne pouvoit leur offrir un point d'appuy, dont elles avoient besoin pour se reparer, et qu'elles perdoient par la le commerce si necessaire avec des parties Vivantes

D'apres tant d'inconvenients, je devois chercher à maintenir les extremitées fracturées dans une situation fixe, et conserver en même tems aux chairs toutes leur liberté naturelle; a prevenir l'exfoliation, la precipiter, ou la determiner de maniere que les chairs qui ont été detachées de l'os, y retrouvent bien tot un point d'appuy pour se regenerer.

Un garçon âgé de trente ans en tombant d'un lieu

Elevé eu la jambe tellemeu embarassée entre deux pieces de bois, que le tibia fu fracturé obliquement dans sa partie moyenne, l'os perca les chairs qui furent contuses et détachées en Lambaux avec le periosste; je me transportai chez le malade chez le quel je n'arrivai que dix heures apres son accidem. Les chairs etoiem si maltraitées que j'hesitai pour les emporter avec le bistouri, l'os avoit recu l'impression de l'air à la quelle il avoit été si longtems exposés; il étoit pâle, de sorte que je ne pûs douter que cette fracture ne fut du genre de celles ou l'on doit s'attendre à l'exfoliation, à des depots &c Cependant je n'emportai aucune partie des chairs je perforai toute la surface de l'os decouverte, je réduisis les extremités fracturées au moyen d'une machine contentive dont je parlerai et apres je ramenai doucement les Lambaux sur l'os, je les couvris de compresses molles trempées dans l'eau Vulneraire, je soutins le tout au moyen du bandage à dix huit chefs doucement serré, je saignai le malade et le mis à la diette — comme je ne remarquois aucun accidem du coté de la playe, je me contentai d'humecter l'appareil les trois premiers jours avec une decoction legere de fleurs de sureau coupée avec partie egalle d'eau Vulneraire. Voyant au quatrième jour que l'appareil se tachoit d'un jaune rouge, qu'il se roidissoit et se colloit trop fort à la playe, que celle cy d'ailleurs faisoit ressentir

de tems en tems quelques douleurs, que je n'attribuois qu'au bandage; alors apres avoir bien humecté avec de l'eau tiede je levai l'appareil. les extremitées de l'os n'étoient point derangées, les chairs qui les recouvroient ne suppuroient point encore, on voyoit à leur couleur qu'elles n'étoient point encore tout à fait degorgées, il s'echappoit de leurs bords une serosité rougeâtre; mais l'os en étoit entierement recouvert elles avoient contracté avec lui une heureuse adherême. Je réapliquai le même appareil, que je ne levai qu'apres quatre jours, je trouvai les chairs merveilles et dans une douce suppuration a peu abondante, Je continuai ainsi, en ne levant l'appareil que quand je le voyois taché, et qu'un prurit douloureux faisoit craindre quelque legere inflammation; la cure a été parfaite apres cinq semaines, le sujet ne boitte point, on ne voit qu'une legere élévation à l'endroit de la fracture.

Voila la premiere fois que j'ai employé le trepan perforatif, et je crois devoir lui attribuer une grande partie du succes de cette cure, et le regader comme un moyen trés avantageux dans des cas semblables; la difference de la marche a été ici bien sensible, en la comparant aux fractures semblables que j'avois vû auparavant. En effet dans celle cy les chairs qui ne trouvent plus à s'appliquer sur une surface vivante se retirent se fondent s'attenuent, la suppuration qui se fait n'est qu'un écoulement de sucs viciés, dont le mouvement

ne peut servir à la regeneration, et qui ne font qu'endommager les et les chairs voisines ; aussi l'ulcere suppure longtems, l'exfoliation prolonge la cure la rend incertaine & au lieu qu'ici les chairs trouvent une situation fixe, leurs oscillations sont vivantes, la suppuration produit cette Lymphe nourriciere qui repare si bien les parties. La machine que je vais décrire favorise tous les avantages, en contenant les extremitées fracturées, et en permettant de ne donner aux chairs contuses que la compression necessaire pour les soutenir.

Cette machine est très simple et peut se fabriquer dans le moment. Il faut deux tiges de bois d'un demi pouce d'épaisseur de deux pouces de largeur et qui ayent en longeur un pied de plus que la jambe du malade.. ces deux tiges passent à travers et sont attachées à une planche attachée aux quenouilles du pied de lit on a soin que leur ecartement soit tel, que la jambe puisse être placée au milieu avec son appareil, sans en être comprimée.. ces deux tiges ne doivent point être parallelles dans leur longeur leur extremité doit être rapprochée au point quelles touchent les deux cotés du genouil, le genouil doit être enveloppé d'une genouillere de peau qui l'emboite bien exactement, garnie sur les cotés de tresses qui passent dans des trous pratiqués aux extremitées des tiges, et qui servent à les assujetir d'une maniere fixe.. comme les tiges ont un pied de longeur de plus que la jambe, il arrive que leurs extremités étant fixées apres le genouil, le pied se trouve eloigné d'un pied de la planche ou s'implantent les

Tiges. Le pied doit être garni d'un chausson de peau qui
l'emboîte exactement avec le talon. Le chausson doit être
garni de deux bandes simples, dont la premiere s'attache
sur le dos du pied; et laisse pendre un chef de chaque côté,
l'autre s'attachant par son milieu à la plante du pied
va croiser d'abord ses deux chefs sur le cou de pied pour
les croiser encore derriere le talon, et puis les laisser
pendre. on tire egalement les quatre chefs qu'on fait
passer à travers d'un trou pratiqué entre les deux tiges,
et qui vont s'attacher par derriere à un simple Tourniquet.
On pourroit si l'on vouloit rendre cette machine portative,
mais j'aime mieux faire passer les tiges dans une planche
fixée au pied du lit, j'y vois moins d'inconvénients pour
que cette machine ayt un effet plus certain, il faut que
la jambe soit elevée de niveau entre les deux tiges et
placée sur un coussin de crin de la longeur de la jambe

a Barsuraube ce douze avril mil sept cent
quatre vingt trois Pillard chirurgien de l'hopital

Ce 4 mars 1784 Goulliart

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE